HISTOIRE

© Bibliothèque historique de la ville de Paris

© Musée Carnavalet

Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931.

© Archives municipales - Mairie de Vincennes

© Archives municipales - Mairie de Vincennes

1 Lac Daumesnil, fin du XIXe siècle.

2 Plan de l'exposition coloniale de 1931.

3 Rocher du zoo lors de l'exposition coloniale de 1931.

4 Lac Daumesnil, début du XXe siècle.

L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931

Le but de l'exposition coloniale de 1931 était de "matérialiser sur le sol métropolitain la présence lointaine de toutes les parties de l'Empire".
Sur près de 73 hectares autour du lac Daumesnil, des pavillons reconstituaient avec plus ou moins de fantaisie les styles locaux et devaient provoquer chez les visiteurs "l'illusion d'un voyage planétaire dans le monde colonial".
Des affiches disaient : "Pourquoi aller en Tunisie quand vous pouvez la visiter aux portes de Paris ?".
Les allées du bois, ornées pour l'occasion de palmiers dattiers, servaient de pistes à des courses de chameaux.
Des promenades en pirogues malgaches se déroulaient sur le lac Daumesnil.
Le succès de l'exposition coloniale fut immense avec 34 millions d'entrées en 193 jours. Autour de l'exposition, pas de débats ou si peu ; une contre-exposition, "La vérité sur les colonies", fut cependant organisée sous l'égide de quelques surréalistes. Il subsiste aujourd'hui l'ancienne pagode du Vietnam, qui abrite l'institut international bouddhique. L'autre vestige de cette exposition est le musée de la porte Dorée.

LE LAC DAUMESNIL

Napoléon III, fortement influencé par son exil en Angleterre, décida de doter Paris de parcs de promenade.
Le succès remporté lors de l'aménagement du bois de Boulogne à l'ouest de Paris fut à l'origine de la réalisation en 1860 d'une promenade symétrique à celui-ci, proche des quartiers populaires de l'est de Paris.
D'importantes transformations telle que l'arrivée de l'eau dans le bois s'ensuivirent. Un réseau hydraulique fut créé à partir de la Marne et du lac de Gravelle.
Deux ponts suspendus, une grotte et une cascade réalisés dans la tradition pittoresque d'Hubert Robert (1733-1808, peintre français) en furent les principaux emblèmes. À deux pas du pont, au-dessus de la grotte artificielle, la rotonde à colonnes doriques, conçue par l'architecte Davioud, tenait, à la Belle Époque, le rôle de kiosque à musique.

L'INSTITUT INTERNATIONAL BOUDDHIQUE

Il fut fondé par Jean Sainteny (résistant français, gouverneur des colonies du Nord Vietnam en 1947).
Dans cette enceinte de 8 000 m², située en bordure du lac Daumesnil, se trouvent deux bâtiments, vestiges de l'exposition coloniale de 1931 : le pavillon du Cameroun et celui du Togo.
L'ancien pavillon du Cameroun fut restauré dès 1977 et transformé en pagode. Le pavillon du Togo fut l'objet d'une restauration (1977-1978).
Le temple tibétain a été construit dans cette enceinte en 1984.

LE PARC ZOOLOGIQUE

Tout commence lors de l'exposition coloniale de 1931, lorsqu'un zoo temporaire est aménagé dans le bois de Vincennes, afin de faire découvrir des animaux exotiques au public parisien. La démarche séduit, et un zoo de 15 hectares est inauguré en 1934, construit sur le modèle de celui de Hambourg : sans grilles ni barreaux, pour que le public se sente plus proche des animaux. Tout le travail du décor est basé sur le camouflage des infrastructures par de faux rochers.
Construit entre 1932 et 1934 par l'architecte Charles Letrosne, le grand rocher a été à l'époque une réalisation hors du commun, par son architecture et ses techniques de construction.
Il était audacieux, en 1932, de bâtir un tel édifice, doté d'une charpente en béton armé. Autre originalité : l'architecte décide de recouvrir le bâtiment d'une couche de béton de 5 cm d'épaisseur, sculptée et peinte pour créer l'illusion d'une roche naturelle.
Le Grand Rocher avait également un rôle fonctionnel : il intégrait les deux réservoirs de stockage des eaux nécessaires au fonctionnement du site, l'un d'une capacité de 1300 m³, l'autre de 800 m³. Ce site devenu vétuste fait l'objet d'un projet de rénovation.

Aussi sur www.jardins.paris.fr

DAUMESNIL

4

© IGN

DÉCOUVERTE DU BOIS

Le bois de Vincennes appartient à la ville de Paris. D'une surface de 995 hectares, il est couvert sur près de la moitié par le massif forestier. Pour vous permettre de découvrir ses richesses historiques et écologiques, 15 points d'information sont à votre disposition dans le bois.

Pour vous guider, des chemins vers les points d'information proches vous sont proposés.

CHEMINS DE DÉCOUVERTE

Du lac Daumesnil vers la route de la plaine ou vers le cœur du bois

Pour rejoindre le point d'information 3 **La plaine**, tout proche, dirigez-vous vers le sud, vers le carrefour de la route du bac et de la route de la plaine.

Pour découvrir le point d'information 5 **Tourelle**, situé au cœur du bois, il vous faudra marcher un peu (environ 20 minutes). Pour vous y rendre, traversez le carrefour de la conservation, suivez le chemin de grande randonnée le long du ruisseau, et prenez à gauche l'allée des buttes jusqu'à la route de la Tourelle.

POINTS D'INFORMATION DU BOIS DE VINCENNES

1. Le château
2. Le lac de Saint-Mandé
3. La plaine
4. Daumesnil
5. Tourelle
6. Allée Royale
7. Gravelle
8. Plaine Saint-Hubert
9. École Du Breuil
10. Lac des Minimes
11. Jardin d'Agronomie Tropicale
12. Porte Jaune
13. Parc Floral
14. Polygone
15. Quartier Carnot

ÉCOLOGIE

Entre prairies, espaces jardinés, lacs et rivières...

À la lisière du bois de Vincennes se succèdent parcs et jardins, témoins de l'environnement urbain qui cerne le bois. Les jardiniers entretiennent pelouses et massifs pour le bien-être de tous : **tontes régulières mais différenciées selon l'usage, taille des arbres et arbustes, plantations de fleurs, désherbage, arrosage. La diversité de la flore n'est pas spontanée mais choisie dans la riche palette horticole du jardinier, pour ses couleurs, son originalité.** Les essences exotiques telle le ginkgo *(Ginkgo biloba)* ou les variétés comme le hêtre pourpre *(Fagus sylvatica 'Purpurea')* côtoient les espèces indigènes* du massif boisé avoisinant.

Ne prélevez pas de plantes, elles faneraient prématurément dans un vase alors qu'elles servent de gîte ou de couvert aux animaux.

La conservation et l'enrichissement des écosystèmes du réseau artificiel des lacs et rivières du bois est assuré par un entretien adapté.
Le carex faux souchet *(Carex pseudocyperus)* et l'iris faux-acore *(Iris pseudacorus)* constituent une végétation vigoureuse, propice à la dissimulation de la petite faune. Au printemps, la grenouille rousse *(Rana temporaria)* dépose ses œufs en une grappe gélatineuse parmi les végétaux. En bordure et dans les pièces d'eau, le crapaud commun *(Bufo bufo)* et le triton ponctué *(Triturus vulgaris)* participent à la régulation des moustiques. La libellule déprimée *(Libellula depressa)* frôle la surface de l'eau pour déposer ses œufs. Sa larve est aquatique ; elle sort de l'eau pour adopter la forme adulte ailée.
Les gardons *(Rutilus rutilus)* fréquentent les eaux citadines dont ils supportent les pollutions passagères et les hausses de température.
Les eaux stagnantes du lac Daumesnil et des autres lacs offrent de grandes surfaces aux canards colverts *(Anas platyrhynchos)* et mouettes rieuses *(Larus ridibundus)*.

* indigène : se dit d'une espèce native du lieu.

** herbacée : plante qui ne contient pas de bois.

*** élytres : ailes antérieures plus ou moins coriaces se présentant comme des fourreaux recouvrant les ailes postérieures membraneuses.

Respectez ces zones sensibles. Tenez votre chien en laisse. Ne le laissez pas courir après les animaux du bois et ramassez ses déjections.

Triton ponctué
(Triturus vulgaris)

Une prairie est un milieu ouvert, constitué de plantes herbacées hautes et denses, qui sont fauchées une à deux fois par an.**
Les Graminées *(ou Poacées)* régénèrent leurs feuilles après la fauche : les touffes de brome élevé *(Bromus diandrus)* et de ray-grass *(Lolium perenne)* parsèment ce milieu. D'autres herbacées comme la centaurée *(Centaurea jacea)*, le trèfle des prés *(Trifolium pratense)* attirent une faune de pollinisateurs telle la volucelle transparente *(Volucella pellucans)*, proche parente des mouches.
Dès le mois d'avril, le grillon champêtre *(Gryllus bimaculatus)* fait vibrer ses élytres*** afin de trouver un partenaire pour s'accoupler.

Hêtre pourpre
(Fagus sylvatica 'Purpurea')

Aux premières gouttes de pluie, les mollusques profitent de l'humidité pour partir en quête de nourriture ou d'un partenaire. L'escargot élégant *(Pomatias elegans)* est actif par temps humide. Il est une proie du hérisson *(Erinaceus europaeus)* lors de ses sorties nocturnes.

Prairie

Plus sur www.environnement.paris.fr

Conception : ACTE LAB - Réalisation : isionis... - Illustrations : Julien Norwood

Pour toute information
paris info Le 3975* Paris.fr
*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe